

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - \$1.00
Europe (compris le port) - - 2.00

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne, 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant
le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

AUX DAMES DE SAINT-BONIFACE ET DES PAROISSES ENVIRONNANTES !

Nous désirons attirer votre attention sur le fait que nous avons ajouté à nos autres départements celui des modes. Comme c'est notre première saison dans cette ligne, vous pouvez compter voir chez nous les dernières façons Françaises, Anglaises et Américaines.

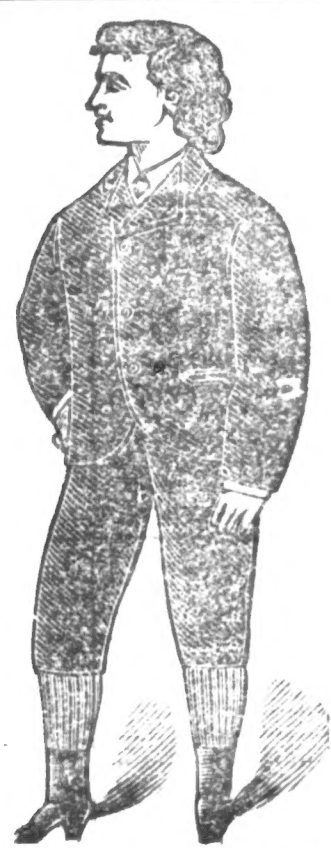
Nous avons eu l'heureuse chance de nous assurer des services de Melle McMullen, (autrefois chez Alexander, de cette ville), comme première modiste. Melle McMullen est trop favorablement connue des Dames de Winnipeg pour qu'il nous soit nécessaire de la recommander.

Respectueusement à vous,

PRESTON & NORRIS.

Remarquez l'adresse :---Maison d'un seul prix, vis-à-vis le bureau de poste, 452 rue Principale, Winnipeg.

3m.5.4.88



A MOITIE PRIX
— AU —
MAGASIN BLEU.

A MOITIE PRIX
— AU —
MAGASIN BLEU.

Un assortiment considérable de
Hardes-faites vient d'arriver
pour satisfaire tous les goûts
et tous les prix.

Voyez les Prix ! Voyez les Prix !!

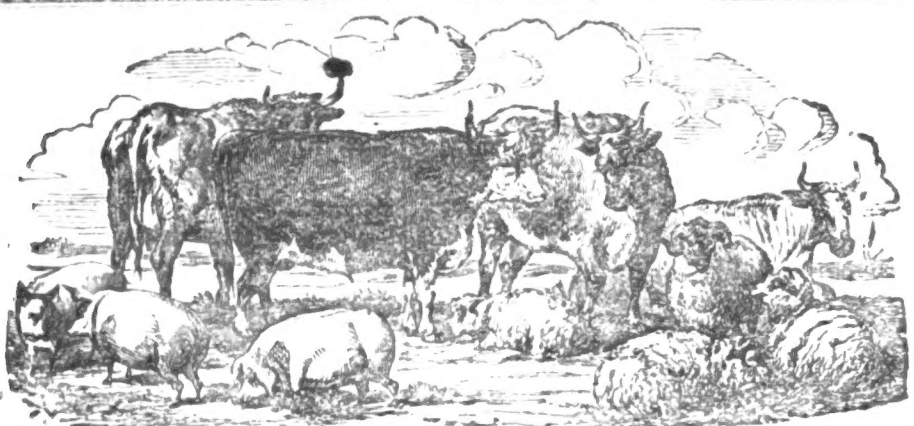
600 HABILLEMENTS D'HOMMES DE \$4.00 EN MONTANT.

Venez et examinez les marchandises !

500 PAIRES DE PANTALONS DE \$1.25 EN MONTANT.

N'oubliez pas l'endroit :

LE MAGASIN BLEU, 426 rue Principale Winnipeg.
3m 1, 10, 35



J. B. LAUZON,
Boucher.

Coin de l'Avenue Tache et de la Rue
Dumoulin.

EN GROS ET EN DETAIL.

Toujours en mains des viandes de première qualité.
BŒUF, - VOLAILLE, - MOUTON, - LARD,
SOUCISSES, - VIANDE FUMÉE, - VEAU,
ETC., ETC., ETC.

VACHES A LAIT ET BŒUFS DE TRAVAIL
A vendre en tout temps.

Nous achetons, AU COMPTANT, tous les produits de la
campagne.

Jan 16 2.88.

J. B. LAUZON.

GRAINES, GRAINES.
KEITH & CIE.,

214 Rue Principale, 6me porte au nord du Bureau de Poste, Winnipeg.
3m. 15.3.88.

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

M. le Dr Lambert ayant fait l'acquisition
de la "Pharmacie Saint-Boniface," connue
comme la pharmacie de MM. Fafard et
Cie., tiendra comme par le passé toutes
— ESPÈCES DE —
MEDECINES PATENTÉES, ARTICLES
DE TOILETTE, PARFUMERIE,
ETC., ETC.

Le Dr Lambert tiendra ses bureaux à la
pharmacie durant le jour et verra lui-même
à ce que les prescriptions soient minutieu-
sement remplies.

Tout au Comptant.

La pharmacie sera ouverte le jour et la
nuit et les dimanches, les heures d'offices
divins exceptées. Jan 15.3.88.

Us Gosselin, aux Mères. — Elles vous trou-
bleront la nuit et tentent d'éveiller par les
pleurs et les gémissements d'un enfant
souffrant de la dentition. S'il en est ainsi
allez immédiatement chercher une bou-
telle du Sirop Calmant de Mme Winslow,
pour la dentition des enfants. Son effet est
inappréciable. Il soulagera immédiate-
ment le petit malade. Mères, vous pouvez
compter sur lui si n'y a pas à se méprendre
à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la
diarrhée, régule l'estomac et les intestins,
guérit les coliques, amolli les gencives, di-
minue l'inflammation et donne de la force et
de l'énergie à tout le système. Le sirop
calmant de Mme Winslow pour la denti-
tion des enfants, est agréable au goût, et la
prescription est donnée par un des plus
vieux Médecins des femmes et nourrices
dans les Etats-Unis. Il est en vente chez
les Droguistes du monde entier. Prix
vingt centimes la bouteille.
Demandez le sirop Calmant de Mme
Winslow, et n'en prenez pas d'autre sorte.
Jan. 15.3.88.

Près de ma couche, dans mes veilles
Alors que, tout rempli d'effroi,
De crainte je tremble, tu veilles
Afin que je m'adresse à Toi !

Et quand loin de toi je m'égaro,
Livre tout entier au plaisir,
Dans ton cœur encore se prépare
Le pardon au pécheur repentir !

Dieu bon ! quelle reconnaissance
Te rendrai-je pour tes bienfaits ?
Sera-ce assez de ma souffrance ?
Fruit amer de nombreux forfaits !

Vous fûtes Seigneur, ma victime !
Pourquoi m'épargner, malheureux ?
Oh ! la mort ! pour expier mon crime,
Pourvu que je vous aime au cœur.

MAXIMILIEN GOSSELIN.

Le Grand Remède Français

LES PILULES PERIODIQUES DU DR LÉDUC.

Récompense. — Les dames qui feront
usage de ces pilules pendant une période
raisonnable, et d'après les instructions, et
qui ne seront pas guéries de quelque-une
des maladies pour lesquelles elles sont
recommandées, seront remboursées de leur
argent sur demande faite à notre bureau,
mais elles ne doivent pas faire usage des
pilules pendant la grossesse. Ces pilules
sont composées de médicaments les plus
purs et reconnus pour agir rapidement sur
les organes genitaux des femmes. Elles
sont enveloppées dans des capsules à
l'épreuve de l'air, et de cette manière elles
peuvent conserver toute leur force et leur
efficacité pendant des années sous tous
les climats.

Assurez-vous que l'on vous donne la
véritable pilule Périodique du Dr Leduc.

M. GOWN & COCKBURN,
888, Rue Principale, Winnipeg.
Soleils agents pour le gros.

Correspondance sollicitée.

Jan 30, 12, 86

EDOUARD GUILBAULT

FERBLANTIER-COUVREUR

Avenue Provencher, Saint-Boniface

Porte voisine de F. E. Verge,

Saint-Boniface.

M. Guilbault informe ses pratiques et le
public en général qu'il a ouvert son es-
blissement et qu'il exécutera, sous le plus
court délai, toutes les commandes que l'on
voudra bien lui confier, à des prix réduits.
Jan 11.8.87

Dr A. F. DAME.

BUREAU :

No. 3, RUE DU MARCHÉ,

WINNIPEG.

(Ancienne résidence du Dr Dufresne.)

Jan. 1.12.87. Numéro du téléphone, 400.

REPRODUCTIONS.

LE REPENTIR.

L'air est froid... la tourmente approche...
Dans la nature... autour de moi...
Tout me fait un sanglant reproche
D'avoir ri, Grand Dieu, de ta loi !

Du vieux temple l'airain résonne...
La foule encombre les parvis...
Ici... je ne vois plus personne...
Seul, hélas !... Mais mon crucifix !

Oh ! viens sur mon cœur, douce image
Que je t'arrose de mes pleurs !
Dans ton regard je prends courage,
A tes pieds je mets mes douleurs !

Près de ma couche, dans mes veilles
Alors que, tout rempli d'effroi,
De crainte je tremble, tu veilles
Afin que je m'adresse à Toi !

Et quand loin de toi je m'égaro,
Livre tout entier au plaisir,
Dans ton cœur encore se prépare
Le pardon au pécheur repentir !

Dieu bon ! quelle reconnaissance
Te rendrai-je pour tes bienfaits ?
Sera-ce assez de ma souffrance ?
Fruit amer de nombreux forfaits !

Vous fûtes Seigneur, ma victime !
Pourquoi m'épargner, malheureux ?
Oh ! la mort ! pour expier mon crime,
Pourvu que je vous aime au cœur.

MAXIMILIEN GOSSELIN.

PENSEES.

— Il y a des gens qui n'ont ja-
mais que les moyens que donne
l'argent, et d'autres jamais que
ceux que donne le dévouement.

— Les oiseaux a dit un écri-
vain, sont les musiciens du pau-
vre, et l'on peut dire justement
que les fleurs sont sa vivante
poésie.

— Les femmes sont des livres
splendides, écrits en lettres d'or,
mais, dans une langue aussi diffi-
cile à comprendre que les hie-
rogllyphes.

Il y a des gens qui exigent
de la victime la tranquillité du
bourreau, et qui n'admettent pas
que l'opéré soit moins correct et
moins jovial que l'opérateur.

— En politique, il n'y a pas
d'hommes, mais des idées ; pas
de sentiments, mais des intérêts ;
en politique on ne tue pas un
homme : on supprime un ob-
stacle.

ACTION DE DIEU DANS

L'HISTOIRE.

"Dieu fait l'histoire." Cette
expression hardie d'un penseur
de mérite, quoique encore dé-
voiyé, ne laisse pas d'être juste.
Sans exclure la liberté humaine,
l'action divine est partout dans
les événements de l'histoire.
Nous assistons toujours à l'ac-
complissement d'un plan prévu
et voulu, dont nous saisissons tôt
ou tard l'ensemble et les détails
avec admiration.

Si les prévisions de l'homme
sont toujours courtes par quel-
que endroit, il n'en est pas ainsi

des prévisions de Dieu. Le passé
comme l'avenir est un éternel
présent à son égard. Il voit tout
dans une harmonie parfaite, œu-
vre de sa volonté régulatrice.

Aurait-on pu prévoir le tri-
omphe moral de la Papauté dans
un temps où les nations dissid-
santes regardent le Pape comme
leur plus mortel ennemi, au
moment où les nations catho-
liques, courbées sous le joug des
sectes, méprisent son autorité
souveraine et rompent sans re-
mords les liens débeiles qui les
unissent au centre de l'Eglise ?

C'est pourtant le moment choisi
par Dieu pour faire éclater,
dans le monde entier, ces cris de
triomphe qui montent vers le
trône de Pierre. C'est le moment
pour les nations catholiques et
dissidentes de se donner rendez-
vous au Vatican et de lutter,
avec un étonnant ensemble, à
qui poussera aux pieds de Léon
XIII les plus chaleureuses féli-
citations. Hier, c'étaient les im-
posantes manifestations de la
Suisse, de l'Ecosse ; aujourd'hui,
celles du Pérou et de l'Alle-
magne ; demain, celles de l'An-
gleterre et de la France, qui sail-
liront dans son cœur meurtri
les enthousiasmes des anciens
jours pour la glorification de la
Papauté.

Léon XIII laisse tomber sur
ces peuples émus les bénédictions
fécondes et les paroles ardentes
qui, en relevant le courage de
ses défenseurs, vont à quelques
pas inspirer des craintes à ses
généralistes. Car, il ne faut pas l'ou-
blier (c'est même le côté le plus
surprenant de ce phénomène)
toutes les nations s'unissent
pour crier : Vive Léon XIII !
et cependant Léon XIII est en
prison ! Ces cris ne seraient-ils
point sincères ? Ils le sont. Ces
nations seraient-elles impuis-
santes ? Elles possèdent la plus
redoutable force de l'Europe. —
Ouvrez donc la prison. Non.
Les nations chrétiennes accla-
ment le prisonnier et le laissent
sous la garde d'un géolier
royal. Mystère qui s'éclaircira
un jour. En attendant, Dieu se
plait à présenter au monde son
vicaire triomphant, mais prison-
nier.

L'impotisme gouvernementale,
peu rassuré sur son usurpation,
aurait désiré montrer aux nations
un pape libre dans Rome italien-
ne. "Voyez, disait-elle, le pape
est bien libre, et Rome n'est pas à
lui, mais à moi." Le rôle hypo-
crite de l'Italie ne s'est pas sou-
tenu jusqu'au bout ; le triomphe
papal était trop éclatant à ses
yeux jaloux. Il fallait en ternir
la gloire par des outrages sou-
doyés, par des statues dressées
aux pires ennemis de la papauté,
par des insolences de langage
qu'un homme libre ne saurait
supporter. L'Italie voulait mon-
trer dans Léon XIII moins le
triomphateur que l'homme libre ;
Dieu a montré le triomphateur,
oui, mais aussi le prisonnier.

Mentula est iniquitas sibi.

F. CLAUZEL, S.J.

LE CHAPELET AU THEATRE

Sans se faire une spécialité de
la dévotion, Napoléon Ier en
avait conservé des idées assez
nettes par suite de l'instruction
religieuse qu'il avait reçue dans
son enfance et sa jeunesse. Or,
au temps de sa plus grande pros-
périté, alors qu'il faisait jouer
Talma devant un parterre de rois,
il était un jour au théâtre, à Pa-
ris, assisté d'un page qu'il affec-
tionnait et voulait attacher à sa
fortune, parce qu'il s'appelait
Rohan-Chabot, prince de Léon.

L'empereur suivait le théâtre
d'un air distrait et examinait
l'assistance. Ses yeux s'arrêtèrent
à plusieurs reprises sur le jeune
duc, qui avait l'air de réfléchir et
de s'occuper assez peu de ce qui
se passait sur la scène. Il tenait
obstinément les mains cachées
sous une fourrure plcée sur ses
genoux. Tout à coup, l'empereur
se penche, plonge rapidement sa
main droite sous la fourrure, et
saisit dans la main de son page
un... chapelet.

A cette époque, vous le savez,
l'instrument n'était pas fort en
honneur ; le page s'attendait à
une verte semonce :

— Ah ! Auguste... je vous y
prends, dit Napoléon au jeune
duc tout confus. Eh bien ! cela
me fait plaisir ; vous êtes au-des-
sus de ces fadaïses de la scène ;
vous avez du cœur ; un jour
vous serez un homme.

Et il remit son chapelet en di-
sant :

— Continuez ; je ne vous dé-
rangerais plus.

Les témoins de l'aventure n'o-
sèrent pas rire, en entendant par-
ler ainsi le maître. Le page qui
pria ainsi, est effectivement de-
venu un homme ; il est mort
cardinal, archevêque de Besan-
çon, et a laissé, dans son diocèse,
d'ineffaçables souvenirs de piété
et de bienfaisance.

LA PASSION DES AFFAIRES.

Un homme lancé dans les
affaires, très-connu, menant grand
train, a tout perdu il y a quel-
ques jours. Il a écrit à deux
heures du matin, un mot d'adieu
à sa femme et à ses enfants. Il
est sorti, a marché au hasard plu-
sieurs heures dans Paris, puis
s'est jeté à l'eau. Un marinier a
retrouvé son cadavre dans la ma-
tinée.

Voici ce qu'écrivait le lende-
main, à ce sujet, un grand jour-
nal du boulevard :

"Au lieu de rester tranquille
chef de division au ministère, au
lieu de jouir d'une honnête et
simple existence, entouré de sa
famille et de ses enfants, il a été
mordu par l'ambition de la for-
tune, désireux de devenir riche,
surtout, sans doute, pour ceux
qu'il aimait plus encore que pour
lui-même ; mettant à profit ses
facultés de financier, il s'est jeté
dans les affaires, qui d'abord,
semblaient lui réussir. A la tête
d'une administration financière,
il voulait saisir trop vite la for-

tune qui lui semblait lente, et
entreprit à l'étranger je ne sais
quelle exploitation de forêts qui
le ruina... Noyé par les affaires,
noyé comme Wilson, — un autre
suicidé, — noyé comme tous ceux
qui disparaissent après avoir été
au faite de la fortune et avoir eu
le culte des affaires.

"C'est là une des choses à ob-
server à notre époque, où la spé-
culation et le désir de l'argent
sont arrivés à leurs extrêmes
limites, cette multiplicité de gens
atteints de l'hystérie des affaires.
En ont-ils une bonne entre les
mains ? Ils s'empressent d'en
créer une mauvaise à côté qui
mange les bénéfices de la pre-
mière, et, comme une bonne
affaire ne l'est jamais que dans
certaines limites, tandis qu'une
mauvaise constitue la ruine lors-
qu'on veut la soutenir, il s'ensuit
fatalement qu'une affaire seule-
ment médiocre dévore le revenu
de trois bonnes...

"Pour le véritable homme
d'affaires, il n'y a point de luxe,
il n'y a point de plaisirs : tout est
concentré dans les affaires...

"Il se lève à l'aurore, reçoit
des courtiers, des inventeurs, des
spéculateurs de toute nature,
classe ses dossiers, va à la Bourse
hâtivement, et revient dans son
cabinet où les visiteurs lui par-
lent complaisamment de son activi-
té dévorante et de la grande
fortune qui l'attend. Il sourit.
Le soir venu, il écrit des lettres,
compulse des mémoires, assiste à
des dîners qui sont encore des
dîners d'affaires, fonde des socié-
tés, rédige des statuts, de loin en
loin part pour quelque rapide
voyage, une garde-robe des plus
simples dans un mince sac de
nuit, et vous, dit, en arpentant la
gare à grands pas :

"Je m'en vais traiter une
affaire considérable !

"On l'admire, on l'envie pres-
que, cet homme d'argent qui tri-
tute des millions en or ou en
papier, et, un beau matin, quel-
que marinier retire de la Seine,
sous une pile du pont de l'Alma,
un cadavre décomposé, vêtu qui
va subir l'exposition horrible de
la Morgue : c'est l'homme d'affaires.

"Tous ne finissent pas ainsi.
Le monde des affaires rouge par-
fois les sentiments d'honneur,
oblitére les consciences : l'homme
d'affaires au bout de son rouleau,
après avoir créé quinze affaires,
dont trois bonnes et douze mau-
vaises, disparaît souvent, laissant
quelque énorme pouf, une compa-
tabilité entre les mains des ex-
perts, plusieurs sociétés aux soins
des syndics, et lui-même sur un
point éloigné pour tenter une
refaite malaisée."

Que d'hommes qui pouvaient
être heureux dans leur pays, qui
pouvaient y vivre avec honneur,
y mourir en bon chrétien, avec
l'espérance, — et qui s'en vont
à Paris chercher la misère, le
deshonneur, le désespoir, et, si
souvent, un malheur éternel !
Savoir profiter de la triste expé-
rience faite par les autres, que
c'est donc une grande grâce !

GRANDS AVANTAGES OFFERTS AU PUBLIC A L'ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR,

Chez MM. LANGEVIN & GAREAU.

UN IMMENSE ASSORTIMENT DE HARDES-FAITES, CHEMISES, CRAVATES, CORPS, CALEÇONS, CHAPEAUX, ETC., VENANT D'ÊTRE
REÇU, DEVRA ÊTRE VENDU A TRÈS BAS PRIX VU LA RARETÉ DE L'ARGENT.

DEPARTEMENT DES TWEEDS :

Nous venons de recevoir un magnifique choix de Marchandises Nouvelles telles que Tweeds Anglais, Français, Américains et Canadiens, pour habillements que nous
confectionnerons au prix défiant toute concurrence.

Des ouvriers de première classe sont employés à la confection des habillements. — Une visite est respectueusement sollicitée.

LANGEVIN & GAREAU, 324 Rue Principale 324.

En face de la Rue Notre-Dame. L'ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR. BLOC HARGRAVE, WINNIPEG.

3m.5.4.88.

Jeudi, 26 Avril 1888.

LEGISLATURE PROVINCIALE.

Les travaux de la session se poursuivent avec plus d'activité cette semaine, et l'on peut s'attendre à une prorogation vers le milieu de mai.

Le gouvernement a déjà soumis ses principales mesures, comprenant les amendements à l'acte électoral, la redistribution des divisions électorales, un acte pour autoriser de nouveau la construction du chemin de fer de la Vallée de la Rivière Rouge, un acte pour autoriser un emprunt d'un million et demi, et quelques autres projets de loi moins importants.

L'acte électoral a soulevé une forte discussion, d'abord sur l'adoption du suffrage universel, puis en second lieu sur la clause ne permettant pas aux employés du gouvernement fédéral de voter aux élections provinciales, pendant qu'on laisse toute liberté de le faire aux employés du gouvernement local. C'est-à-dire que le gouvernement refuse à une classe de la société le privilège le plus important qu'un citoyen peut exercer en vertu de la constitution qui nous régit, pendant que d'autres personnes, occupant une position analogue mais dans l'administration provinciale, conservent leur liberté. Alors qu'elles sont beaucoup plus exposées à subir l'influence indue que l'on appréhende sans raison dans le premier cas.

Le projet de loi pour redistribuer la province en divisions électorales a été soumis hier; nous en donnons quelques détails plus bas. Nous aurons trente-huit députés à l'avenir, soit une augmentation de trois. Tout en regrettant certains changements, qui, suivant nous, n'auraient pas dû être faits, nous ne pouvons refuser d'admettre que la nouvelle loi n'est pas ce que l'on pourrait attendre après les discours et les agissements de certains esprits étroits qui, en politique, ne songent qu'à servir leur propre intérêt ou satisfaire leur misérable vengeance. Nous sommes heureux de constater que le bon esprit a dominé le fanatisme et l'intrigue, deux armes bien dangereuses.

Le gouvernement demande à emprunter un million et demi pour payer les frais de construction du chemin de fer de la Vallée de la Rivière Rouge.

REDISTRIBUTION.

Le nouveau bill de redistribution qui vient d'être présenté à la législature par l'hon. M. Greenway, le chef du gouvernement, porte à 38 le nombre des comtés de 35 qu'il était auparavant.

Nous allons donner d'abord les noms des anciens comtés puis ceux des nouveaux, d'après le projet de loi soumis, lequel sera sans doute adopté.

Voici quels sont aujourd'hui les divisions électorales de la province :

1. Assiniboia.
2. Beautiful Plains.
3. Brandon-Est.
4. Brandon-Ouest.
5. Carillon.
6. Cartier.
7. Cypress.
8. Dennis.
9. Dufferin-Nord.
10. Dufferin-Sud.
11. Emerson.
12. Kildonan et St. Paul.
13. Lakeside.
14. LaVerandrye.
15. Lorne.
16. Minnedosa-Est.
17. Minnedosa-O.
18. Morris.
19. Mountain.
20. Norfolk.
21. Portage-la-Prairie.
22. Rockwood.
23. Russell.
24. St. Andrews.
25. St. Boniface.
26. St. Clements.
27. St. Frs.-Xavier.
28. Shoal Lake.
29. Springfield.
30. Turtle Mountain.
31. Westbourne.
32. Westthorne.
33. Winnipeg-Nord.
34. Winnipeg-Sud.
35. Woodlands.

Voici maintenant tels que soumis les noms d'après le nouveau projet de loi :

1. Russell.
2. Birtle.
3. Shoal Lake.
4. Minnedosa.
5. Beautiful Plains.
6. Dennis.
7. Landowne.
8. Brandon-Ville.
9. Brandon-Nord.
10. Brandon-Sud.
11. Souris.
12. Montagne-Tortue.
13. Killarney.
14. Cypress.
15. Norfolk.
16. Mountain.
17. Manitou.
18. Morden.
19. Rosefeld.
20. Lorne.
21. Westbourne.
22. Dufferin.
23. Morris.
24. Emerson.
25. Carillon.
26. LaVerandrye.
27. St. Boniface.
28. Portage-la-Prairie.
29. Lakeside.
30. Rockwood.
31. Cartier.
32. Winnipeg-Sud.
33. Winnipeg-Centre.
34. Winnipeg-Nord.
35. Kildonan.
36. St. Andrews.
37. Springfield.

Nos lecteurs liront sans doute avec intérêt la description des comtés français. Nous traduisons du bill lui-même :

SAINT-BONIFACE.—La division électorale de Saint-Boniface comprendra la ville de Saint-Boniface, la municipalité de Saint-Boniface, la paroisse de Saint-Vital est et ouest, cette partie de la paroisse de Saint-Boniface ouest non dans Winnipeg, la Grande-Pointe, l'île de Chénés et les townships 7, 8 et 9, rang 4 est.

CARILLON.—La division électorale de Carillon comprendra la municipalité de Youville, les townships 4 et 5 du rang 3 inclusivement, jusqu'à la frontière est de la province et les townships six, dans les rangs 3, 4, 5 et 6 est.

MORRIS.—La division électorale de Morris comprendra la ville de Morris, la municipalité de Morris, la municipalité de Montcalm, et le township 1 dans le rang 1 est.

LAVERANDRYE.—La division électorale de LaVerandrye comprendra la paroisse de Lorette, la paroisse de Sainte-Anne, les townships 7, 8 et 9 du rang 5 est inclusivement jusqu'à la frontière est de la province, et le township 6 du rang 7 est inclusivement jusqu'à la frontière est de la province.

WOODLANDS.—La division électorale de Woodlands comprendra la municipalité de Fairford, la municipalité de Posen, excepté le township 18, rang 1 ouest, partie du township 10, rang 1 ouest, et les townships 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16 et 17 dans les rangs 2, 3 et 4 ouest tout ou en partie, les paroisses de Saint-Laurent, Saint-François-Xavier, Baie St. Paul et cette partie de Poplar Point au nord de l'Assiniboine et à l'est de la ligne entre les lots 61 et 62 de la dite paroisse.

CARTIER.—La division électorale de Cartier comprendra les townships 7, 8 et 9, rang 1 et 2 à l'ouest du 1er méridien, la paroisse de Saint-Charles, la municipalité de Macdonald, la municipalité de Cartier, à part Saint-Vital Ouest, et la municipalité de Saint-Norbert, à part Saint-Vital Est, la Grande-Pointe et partie du township 10, rangs 1 et 2 est.

Ainsi Assiniboia et Saint-François-Xavier disparaissent. Le premier comté est partagé entre Kildonan, Saint-Boniface et Cartier. Saint-Boniface Ouest est ajouté à Saint-Boniface, Saint-Charles à Cartier et Saint-James et Headingly à Kildonan. La partie nord de Saint-François-Xavier s'en va dans Woodlands et la partie sud est absorbée par Dufferin et Cartier. St. Clements et Dufferin Sud disparaissent aussi.

Les nouvelles divisions quant aux noms sont Killarney, Manitou, Morden, Rosefeld, Lansdowne et Birtle.

Nouvelles Politiques.

—Samedi a eu lieu la nomination dans les comtés d'Hochelaga, Missisquoi et Maskinongé.

Voici les noms des candidats sur les rangs dans ces trois divisions :

A Hochelaga : MM. J. O. Villeneuve et Chs. Champagne.

A Missisquoi : MM. Spencer et Noyes.

A Maskinongé : MM. Caron et Le-gris.

A l'exception de M. Noyes, qui se présente pour la première fois, ce sont tous d'anciens adversaires.

—La chambre des communes, en Angleterre, a adopté une loi pour autoriser les mariages entre beaux-frères et belles-sœurs. La Chambre des députés, en Angleterre, a déjà adopté cette loi, mais elle a été rejetée par la Chambre des Lords. Elle pourrait bien avoir le même sort encore.

On a déjà discuté, au Canada, l'opportunité d'adopter cette loi. M. Girouard a présenté un bill à ce sujet devant le parlement fédéral, mais il a été décidé qu'une telle loi était du ressort des législatures locales.

L'Eglise permet le mariage entre beaux-frères et belles-sœurs. Il semble qu'on devrait modeler la loi civile sur la loi ecclésiastique sur cette question.

—Les élections pour le conseil des Territoires du Nord-Ouest auront lieu avant l'expiration du terme d'office du lieutenant-gouverneur Dewdney.

—On dit que le gouvernement fédéral a décidé de rappeler la police montée de la Saskatchewan au fort d'Edmonton et de dépenser \$10,000 pour ériger une nouvelle salle d'exercice.

—Sa Grandeur Mgr Clut a rendu témoignage samedi devant le comité du Sénat chargé de s'enquérir sur les ressources de la vallée du fleuve McKenzie. Il a dit que le pays était riche en mines d'or et de houille, mais que l'hiver est si long et le climat si rigoureux qu'il serait difficile de les exploiter avec profit.

L'HON. THOMAS WHITE.

C'est avec peine que nous avons à enregistrer la mort de l'hon. Thomas White, ministre de l'Intérieur dans le cabinet fédéral. La mort de M. White est une perte pour la Chambre des Communes et pour tout le pays.

Cette mort est aussi soudaine que prématurée, car feu l'hon. Thomas White n'était âgé que de 57 ans et sa maladie n'a duré que quelques

jours; elle laissera un vide énorme dans tout le pays, dans le monde politique comme dans le monde des affaires et aussi dans le monde du journalisme dont feu l'hon. Thomas White était une des figures les plus intéressantes et les plus sympathiques.

Il était d'origine irlandaise. Son père émigra au Canada du comté de Westmeath, Irlande, en 1828, et s'établit à Montréal où il exerça longtemps le métier de corroyeur et de marchand de cuir. Son fils Thomas, naquit à Montréal, le 7 août 1830. Il fit son éducation au "High School." Il se livra d'abord au commerce, mais étudia ensuite le droit, pendant quatre ans, sous l'hon. Sydney Smith, C. R., de Cobourg, Ont. Il fut maire de la ville de Peterboro pendant plusieurs années. Ses fixant ensuite à Montréal, il devint, au bout de quelque temps, directeur et principal propriétaire de la Gazette de cette ville, organe des idées de la province de Québec, et particulier de Sir John A. Macdonald.

Pendant plusieurs années il représenta la Chambre de Commerce de Montréal, et celle de la Puisseance, fut membre du comité exécutif de cette dernière pendant trois ans et représentant du même corps pendant cinq ans au "National Board of Trade des Etats-Unis." Il brigua, mais sans succès, les suffrages des électeurs en 1867, pour l'Assemblée Législative d'Ontario, dans Wentworth S., et pour les Communes, dans Montréal-Ouest, en 1885 et en 1876. Enfin, en 1878, il fut élu dans Cardwell, et réélu aux élections générales de 1882, ainsi qu'aux dernières élections générales.

En 1885, Sir John Macdonald le fit entrer dans son ministère avec le portefeuille de ministre de l'Intérieur. C'était à la suite de l'insurrection du Nord-Ouest. Sir David Macpherson était ministre de l'Intérieur à cette époque, et son administration avait créé beaucoup de mécontentement dans la province de Québec. Il s'agissait de le remplacer par un homme qui eût la confiance générale, et on nomma l'honorable M. White.

Aussitôt à la tête de ce département, il se mit à l'étude des besoins avec un soin particulier. Pour mieux se mettre au courant des besoins de ce département, il visita le Nord-Ouest, où il a recueilli, à la source même, tous les renseignements qui lui étaient nécessaires pour remédier à la situation. Son premier soin a été de s'informer des griefs des Métis, afin de leur donner satisfaction. Il n'a pas cessé un instant de travailler au développement du Nord-Ouest. Son département a été administré avec beaucoup de sagesse. Pas une plainte sérieuse ne s'est élevée au Nord-Ouest depuis qu'on lui a confié ce département.

Sa mort est une perte pour le Nord-Ouest en particulier et pour tout le pays en général.

Nouvelles Religieuses.

—Vendredi dernier, le Rév. Père Marcoux est revenu après avoir donné une mission aux Sauvages de la Rivière Rouge. Une trentaine de ces bons Sauvages s'est approchée des sacrements. Le Rév. Père est reparti samedi pour Selkirk et Peguis.

—Jeudi prochain une novice des RR. SS. de la Charité, de cette ville, doit faire profession. C'est la Sœur Lane, fille de M. W. F. Lane, de Saint-James.

Le même jour étant la fête de l'Invention de la Sainte-Croix, une des principales fêtes des RR. SS. de la Charité, il y aura office solennel, grand'messe, sermon et vêpres, mais comme la chapelle du couvent est trop petite, l'office se fera à la cathédrale.

Ce jour, 3 de mai, étant la fête de Saint-Alexandre, pape et martyr, se trouve aussi la fête patronale de Mgr l'Archevêque.

Ces différentes raisons combinées donnent un caractère particulier de solennité à ce jour, et il n'y a pas le moindre doute que les fidèles ne se portent avec empressement vers le lieu saint.

On nous dit que le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Joly, curé de Saint-Pierre. Nous ne nous rappelons pas avoir entendu le vénérable prêtre à la cathédrale, mais ses talents si bien connus nous promettent un beau morceau d'éloquence.

—A partir de samedi prochain, il y aura du catéchisme à la cathédrale tous les samedis pour les enfants qui se préparent à leur première communion. Exercices à 9 heures du matin et à 1 heure de l'après-midi.

—Le Rév. Père Allard, V. G., est absent donnant une mission dans l'ouest. Dimanche dernier, il était

était chez les Crofters de St. Andrew, tout près de Wapella. Il eut la consolation de donner la communion à une quarantaine de ces nouveaux colons. Plusieurs ne parlant que le gaélique n'ont pu profiter autant qu'ils l'auraient voulu de la présence du zélé missionnaire.

Cette semaine le Rév. Père visite les catholiques dispersés dans les environs de Whitehead. Si l'état des chemins le lui permet il se propose aussi de visiter la colonie des Hongrois établis au nord de la Rivière Qu'Appelle. Le Rév. Père dira probablement la messe à Whitehead dimanche et reviendra lundi.

—M. l'abbé Thibaudeau, curé de Sainte-Agathe des Monts, est mort lundi, le 16 à midi, des suites de brûlures terribles qu'il s'était infligées en voulant éteindre l'incendie qui a consumé son presbytère le 9 courant.

LA SAINT-GEORGE.

Cette année encore moins que par les années dernières, cette fête ne pouvait passer inaperçue au Pensionnat et à l'Orphelinat de Saint-Boniface. En effet, ce jour de la fête patronale de M. l'abbé George Dugast, chapelain de ces deux institutions, donnait occasion à toutes les enfants qui sont sous la direction de ce vénérable prêtre, de donner libre cours aux sentiments plus vifs qu'ils ont fait naître dans leurs cœurs son absence, puis son retour heureux.

La fête commençait dimanche soir à l'Orphelinat. Il y eut présentation d'adresse avec cadeaux, fleurs, chants, etc. Enfin tout ce que peut inspirer la reconnaissance.

Lundi matin c'était le tour des élèves du Pensionnat. Nous avons été assez heureux pour nous procurer l'adresse qui fut présentée. Nous la donnons ci-après, la faisant suivre de la réponse qui fut faite par M. Dugast :

Révérend G. Dugast, prêtre, Archevêché de Saint-Boniface.

Révérend Monsieur et Rév. Père,

Pour couronner les joies de votre heureux retour, rien ne pouvait nous être plus agréable que de saluer, dans l'allégresse de nos cœurs, la douce et belle fête de Saint-George. Aussi, sommes-nous heureux de venir, réunies sous une même bannière, vous réitérer les vœux que chaque retour du vingt-trois avril place spontanément dans les cœurs et sur les lèvres de vos enfants. Oui, il nous est doux, en vous priant d'accepter les souhaits que nous formons, bien spécialement en cette heureuse circonstance, pour le parfait rétablissement de votre santé de vous répéter encore une fois que ces années que nous passons sous votre direction si paternelle seront la douce lumière qui nous guidera encore lorsque l'heure de quitter cette chère maison aura sonné pour nous.

Ces vœux nous les confions en ce jour à votre illustre patron, puissé-il nous prêter une oreille attentive. Veuillez, vous-même, Révérend et bon Père, les avoir une fois de plus pour agréable; cette condescendance ajoutera aux beautés de la fête, et par là même au bonheur de vos enfants.

LE PENSIONNAT DE SAINT-BONIFACE, 23 avril 1888.

Voici la réponse de M. Dugast : "Le peu de bien que nous accomplissons, mes chers enfants, est plus l'œuvre de Dieu que l'œuvre des hommes, ou mieux c'est entièrement l'œuvre de Dieu. Il se sert de qui il veut, et il choisit souvent des instruments de peu de valeur pour faire réussir les entreprises les plus délicates. C'est donc à lui que tout remerciement et toute louange doit d'abord s'adresser."

"Aujourd'hui vos cœurs généreux veulent me témoigner de la reconnaissance et vos bouches me décernent des éloges. La sincérité avec laquelle vous êtes pures et candides expriment ces sentiments me feront pardonner vos pieux excès, me rassurant, moi, le droit de ne garder que tout juste ce qui m'appartient. Mais il y a une chose que vous n'exagérez pas, c'est mon entier dévouement pour vous, pour le bien de vos âmes et pour le succès de cette sainte maison; en cela, vous pouvez donner libre essor à l'élan de vos bons cœurs, ils n'ont pas trop loin."

"Vous êtes bien nombreuses en ce moment, et le coup d'œil que présente cette communauté toute réunie dans cette salle nous cause à tous une douce impression. Vous formez comme une couronne autour de moi et de vos bonnes maîtresses. Cette couronne nous la voyons, avec bonheur s'élargir chaque année, grâce, sans doute, aux parfums de vertus et de bonne éducation dont vous vous pénétrez ici, et que allez répandre ensuite dans vos familles et dans la société pour en attirer d'autres à votre suite."

"Plusieurs d'entre vous vont nous laisser cette année; les maisons d'éducation sont comme ces beaux arbres couverts de fruits : ils se dépouillent aussi chaque automne; mais les fruits n'ont pas le sort des feuilles, ils ne sont pas dispersés au vent, on les recueille et on les garde précieusement. Nous nous séparons de vous avec chagrin, mais nous vous dirons : allez fruits bénis, qui avez mûri sous nos regards. Soyez l'honneur de ceux qui vous ont cueillis. Merci mille fois pour l'attachement et la reconnaissance que vous me témoignez."

UNE REQUETE DES METIS.

La requête suivante a été adressée par les Métis de Batoche, à l'honorable W. Laurier, pour être remise au gouvernement :

A la Chambre des Communes du Canada réunie en Parlement.

Nous, les soussignés Métis demeurant à Batoche, Grandin et les localités avoisinantes, dans le district de Saskatchewan, exposons respectueusement :

1. Que les droits et privilèges ayant été accordés aux citoyens de Manitoba, en conformité avec l'acte de Manitoba, et que ces droits et privilèges ayant été refusés à une grande partie des citoyens du Nord-Ouest, tels que scripts, privilèges de foins, patentes de terres occupées avant les arpentages; et que des pertes considérables ayant été encourues dans nos efforts pour obtenir ces droits, que nous considérons comme un acte de justice dû à notre population, que tout droit soit reconnu tel qu'au Manitoba et que tout enfant né dans les intervalles de 1870 à 1880 ait des droits de 240 acres de terre chacun, tel qu'il a été accordé à ceux nés avant 1870;

2. Que les pertes occasionnées par la rébellion n'ont pas été payées d'une manière juste et équitable par la commission nommée à cet effet;

3. Une indemnité pour les pertes que nous avons subies pendant et par suite de la rébellion au Nord-Ouest en 1885, c'est-à-dire une indemnité comme celle qui a été accordée à ceux qui n'ont pas pris part à la rébellion;

4. Que les agents et employés du gouvernement au Nord-Ouest soient choisis autant que possible et de préférence parmi les personnes de race et de langue française;

5. Considérant que l'amnistie générale qui nous a été accordée pourrait être insuffisante, nous demandons qu'une amnistie pleine et entière y compris les délits de droit commun, nous soit accordée;

A ces causes, vos requérants supplient qu'il soit fait droit à leur juste demande tel que ci-haut exposé et vos requérants ne cessent de prier.

Pour et par autorisation du comité de Batoche.

LES CANADIENS-FRANCAIS A VANCOUVER, C. A.

Les Canadiens-français de Vancouver, C. A., ont formé une association portant le nom de "l'Institut canadien-français de Vancouver."

Le but de cette société est l'avancement intellectuel de ses membres. La liste des officiers élus pour l'année courante nous est communiquée par M. le secrétaire et nous la publions avec plaisir :

A une assemblée générale de l'Institut canadien-français de Vancouver, C. A., tenue le 27 mars dernier, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers et directeurs pour l'année courante :

Président—Dr H. E. Langis ;

1er vice-président—F. X. Martin ;

2me vice-président—G. O. Ouellet ;

Secrétaire—Louis Dansereau ;

Sec.-adjoint—Alfred Bouillon ;

Trésorier—H. J. Cartier ;

Bibliothécaire—L. R. Authier ;

Assist.-bibliothécaire—Wm. Fortin ;

Directeurs—MM. Victor Lord, Irénée Duhamel, Adolphe Florent, F. D. Boucher, Antoine Lajoie, J. Bte. Lavoie, Chs. Deschênes, L. P. Levasseur et R. G. Desautels.

LOUIS DANSEREAU, Secrétaire.

Choses et Autres.

—Les travaux de la construction de la chapelle du Sacré-Cœur à la basilique de Québec avancent rapidement. La balustrade, qui sera recouverte en marbre, est à peu près terminée. Jusqu'à présent, le montant déposé est d'environ \$3,200.

Il reste encore la construction d'un autel en marbre et la pose d'un plancher en tuiles, ouvrages pour lesquels il n'y a pas encore de fonds nécessaires. On s'attend à ce qu'un citoyen bien connu se charge de payer le coût de cet ornementation.

—Un poisson monstrueux, un vampire de la mer, a été pris par hasard, tout récemment, avec des filets, près de Tampico, au Mexique. On a enlacé le monstre avec des câbles et on s'est servi de chevaux pour le tirer sur le rivage. Il pesait environ deux tonnes, et lorsqu'on l'étendit mort sur le sable, il présentait l'apparence d'une énorme chauve-souris. Le monstre mesurait 15 pieds de longueur et 17 pieds de largeur, et sa tête dépassait de 5 pieds le reste du corps. Depuis ce temps, on en a vu une grande quantité d'autres, mais tous les efforts pour les prendre ont été inutiles.

—Un terrible désastre a été produit vendredi dans les mines de charbon de Saint-Helen, à Washington, par suite d'explosions de feu grisou. Les mineurs furent lancés dans toutes les directions par la violence de l'explosion, et l'examen des lieux aussitôt après le désastre amena la découverte de 24 morts et de 10 blessés, que l'on n'espère plus

sauver. Les corps des victimes ont été pulvérisés.

—Les émeutiers de Trois-Rivières, accusés d'avoir battu M. H. G. Malhot, maire, durant les dernières élections provinciales, traduits à Québec pour y subir leur procès, viennent d'être acquittés, faute de preuve.

—Le grand jury de Québec a fait rapport qu'il ne sait que dire—ignoramus—dans le cas de Ludger Leclerc, accusé du meurtre odieux commis à Saint-Sauveur, durant les jours gras. Leclerc a été remis en liberté.

—La cour suprême du Minnesota, ayant repoussé la demande d'un suris présenté par un nommé Nelson Holong, condamné à mort pour un crime monstrueux, l'exécution a eu lieu à Fergus Falls, chef-lieu du comté d'Otter Tail. Holong qui était employé chez un fermier du voisinage de Fergus Falls, nommé Field, a outragé une des filles de son maître, presque encore une enfant; puis ce misérable a assassiné sa victime et a jeté le cadavre en pâture aux porcs d'une ferme. L'exécution de Holong est la première qui ait jamais eu lieu dans le comté d'Otter Tail.

—Jeudi dernier, Sir John Macdonald fut très-agréablement surpris de recevoir à sa chambre particulière, au parlement, une députation des sénateurs et des députés des Communes qui représentent les territoires du Nord-Ouest et Manitoba.

L'hon. sénateur Girard, parlant au nom de tous, pria Sir John d'accepter un cadeau qui put lui rappeler particulièrement les prairies de l'ouest. Ce souvenir consiste en une magnifique paire de cornes de bœuf polies sur un piédestal d'ébène. Entre les cornes est un bufile en miniature, en or et argent.

Sir John remercia chaleureusement ses amis.

NOUVELLES D'EUROPE.

—Le correspondant du Times de New-York, a eu une entrevue avec Boulanger et ce dernier lui a déclaré qu'il serait calme, ferme et patient dans la chambre. Je ne représenterai peut-être pas maintenant la nation, dit le général, mais je la représenterai bientôt. Ma politique est pratique et sincère; je veux que nos institutions républicaines soient solides et qu'elles ne soient pas basées sur le modèle anglais qui ne peut pas convenir au génie du peuple français. Dans cette œuvre que j'entreprends, tous les citoyens, tous les hommes de cœur seront mes amis; car je travaille dans leur intérêt et dans l'intérêt de la vieille France.

Vous pouvez dire à mes frères d'Amérique qui peuvent se demander si je suis un charlatan, oui vous pouvez leur dire que je n'en suis pas un, que j'ai du cœur et que j'aime et sers bien mon pays.

NAISSANCES.

A Lorette, le 21 mars, Madame Romain Lagimodière, sr., une fille.

A Lorette, le 22 mars, Madame Léon Beauchemin, un fils.

A Lorette, le 12 courant, Madame William Lagimodière, un fils.

En cette ville, le 24 courant, Madame Louis Laurendeau, une fille.

En cette ville, le 25 courant, Madame Louis Clément, une fille.

A Saint-Vital, le 16 courant, Madame Joseph Bourassa, un fils.

MARIAGE.

A Lorette, le 10 courant, M. Frs. Grigore à Mademoiselle Flore Champagne, fille de M. Alexandre Champagne.

DECES.

A Lorette, le 19 courant, Méline, à l'âge de 9 ans et 6 mois; le 21, Joseph, à l'âge de 4 ans, et le 22, Delima, à l'âge de 6 ans et six mois, tous trois enfants de M. J. Bte Vézina, bœuf de l'église de la paroisse. Nos condoléances à la famille désolée.

A l'Hôpital de Saint-Boniface, le 21 courant, Joseph Vieux, ci-avant instituteur à Saint-Jean-Baptiste.

CHARS-DORTOIRS MAGNIFIQUES ATTACHÉS A TOUS LES TRAINS EN DESTINATION DIRECTE.

Les trains à l'Est de Brandon marchent d'après le temps moyen du centre. Entre Brandon et Donald d'après le temps moyen des Montagnes. A l'Ouest de Donald d'après le temps moyen du Pacifique.

GEO. OLDS, LUCIUS TUTTLE, Ger. Gen. du fret, Ger. du fret des pass.

WM. WHITE, ROBERT KERR, Surint. Général, Agt. Gén. des Pass.

jno. 18.17.24.

BLUE RIBBON BINDER TWINE!

Manufactured by The Dartmouth Ropework Co., HALIFAX, NOVA SCOTIA.

SUPERIOR TO ALL! FARMERS

SHOULD USE NO OTHER.

See that Each Ball is Bound With A BLUE RIBBON!!

Desire to see samples and all information by addressing the

DARTMOUTH ROPEWORK CO., 14 FRONT STREET, WEST, TORONTO.

N.B.—No Quotations Given for Less Than 10 Tons.

AVIS

Avis est donné par les présentes qu'une application sera faite à l'Assemblée Législative de la Province de Manitoba à sa présente session, pour obtenir un acte incorporant "The Turtle Mountain and Manitoba Railway Company," avec pouvoir de construire et d'opérer une ligne de chemin de fer à partir d'un point dans la quarante-neuvième parallèle de latitude en dedans des rangs vingt-cinq et vingt-six, à l

LA MAISON DU BON MARCHE.

(S:S)

LES VENTES A SACRIFICES SE CONTINUENT TOUJOURS

(S:S)

POUR FAIRE PLACE AUX IMPORTATIONS DU PRINTEMPS!

(S:S)

Nous invitons spécialement nos amis de la campagne à nous venir faire une visite.

(S:S)

NOS PRIX DEFIENT TOUTE CONCURRENCE.

Cachemires, Etoffes à Robes, Broderies, Chemises, Corsets, Vetements de dessous, Rubans, Dentelles, Toiles à Table, Flanelles, Couvertes, Coudre-pieds, Etc., Etc.

432, Rue Principale, Winnipeg. **P. A. D'AUTEUIL.** 432, Rue Principale, Winnipeg.

3m 9.2.88.

Chronique Locale.

—C'est le temps de nettoyer les cours.

—Voyez l'annonce de M. F. E. Verge.

—Pendant la semaine dernière il est arrivé 492 émigrants.

—M. P. A. Macdonald, avocat, de Winnipeg, vient d'être nommé Maître en Chancellerie, succédant à feu Wm. Leggo.

—La semaine dernière, M. Pierre Desgagné en tombant d'une échelle a eu le malheur de se casser un poignet.

—La fête des arbres est fixée, par proclamation de Son Honneur le lieutenant-Gouverneur en Conseil, à jeudi, le 17 mai prochain.

—Dans la nuit de mardi, nous avons eu un peu d'orage avec accompagnement assez considérable d'éclairs et de tonnerre.

—Il y aura une assemblée des membres de la Société de Colonisation, lundi, le 30 courant, à 7.30 heures p.m., à l'endroit ordinaire des réunions, Hôtel Saint Louis.

—M. Joseph Beaubien, de cette ville, est très-éprouvé: depuis une dizaine de jours il a eu la douleur de perdre deux enfants qui ont succombé après quelques heures de maladie.

—MM. Beaudin & Cie, marchands-épiciers, de cette ville, ont décidé d'abandonner leur commerce, en sorte qu'ils vendront au prix coûtant d'ici à ce qu'ils aient disposé de toutes leurs marchandises.

—La débacle de la Rivière-Rouge, commencée mardi après-midi, s'est continuée hier pendant l'avant-midi, et dans l'après-midi celle de l'Assiniboine avait lieu. Sans être bien élevé le niveau de l'eau cette année est de quelques pieds plus haut que celui de l'an dernier.

—L'on fait actuellement circuler une requête à Winnipeg et en cette

ville demandant au lieutenant-gouverneur en conseil que la gare du chemin de fer de la Vallée de la Rivière-Rouge soit construite sur les terrains de la Cie de la Baie d'Hudson tout vis-à-vis Saint-Boniface, près du pont

—L'examen préliminaire dans l'affaire du vol de la banque Union a été entendu devant le magistrat Peebles. Comme il n'y avait aucune preuve contre D. H. Diamond, l'un des prévenus, il a été remis en liberté. Quant aux deux autres personnes impliquées dans l'affaire, H. McKinnon et G. Velie, ils subiront leur procès aux prochaines assises. En attendant ils ont fourni des cautions et ont été en conséquence relâchés.

—Il y a eu une séance spéciale du conseil de ville hier soir. En résumé, voici ce qui a été fait: la résignation de M. Joseph Lecomte comme représentant du quartier No. 1 a été acceptée.

Son honneur le maire et le trésorier sont autorisés à escompter un billet de \$1,990 pour payer l'intérêt dû le 1er mai sur les débetures émises.

M. le conseiller Gauvin a donné avis qu'à la prochaine séance du conseil, il proposera un règlement pour empêcher que les chars puissent traverser le pont Saint-Boniface pendant le jour.

—La dernière Gazette Officielle contient les nominations suivantes:

12 novembre 1887. Pour être juges de paix dans et pour la province de Manitoba: John Doran, de Brandon; John Wilson, de Thornhill.

17 avril 1888. Jonas Bergman, de Selkirk.

13 avril 1888. Pour être notaire public de la province de Manitoba: Charles H. Allen, de la cité de Winnipeg, avocat.

17 avril 1888. Pour être huissier de la cour de comté du comté de

Manchester: E. P. Blacklock vice J. A. Williams, démissionnaire.

17 avril 1888. Pour être vétérinaire de District pour les comtés de la Montagne de la Tortue et Rivière Souris: Archibald M. Livingston.

—Les ventes suivantes de terrains pour arrérages de taxes sont annoncées:

Le 1er mai, la municipalité de Sainte-Anne, à 2 heures p.m., à la salle d'encan de M. J. Wolf, Winnipeg;

Le 3 mai, la municipalité de Sainte-Anne, à 11 heures a.m., à l'hôtel de ville de Saint-Boniface;

Le 8 mai, la municipalité de Saint-Norbert, à 11 heures a.m., au bureau de M. Geo. E. Fortin, avocat, Winnipeg;

Le 5 juin, la ville de Saint-Boniface, à l'hôtel de ville. Voir la liste sur la 4ème page.

RICHARD & LECOMTE,
AGENTS D'IMMEUBLES,

No. 9, Rue du Portage, Winnipeg, Manitoba.

Nous avons en mains, à bas prix et à des termes avantageux, un nombre considérable de TERRES AMÉLIORÉES ET NON-AMÉLIORÉES dans tout Manitoba et surtout dans les paroisses françaises. Ceux qui désirent vendre ou acheter feraient bien de s'adresser à nous. Par nos connaissances du pays et nos relations, nous serons en position d'effectuer des achats ou des ventes avec des facilités qu'ils ne trouveraient pas ailleurs et le public peut compter sur notre zèle à les servir.

OVER 6,000,000 PEOPLE USE FERRY'S SEEDS

D. M. FERRY & CO. are the largest seedsmen in the world. D. M. FERRY & CO.'S SEEDS are the best in the world. FREE TO ALL applicants, and to seedsmen's customers without cost. Invaluable to all. Every person using Garden, Field or Flower SEEDS should get the address of D. M. FERRY & CO., Windsor, Ont.

ENCAN.

M. LOUIS LEVRAULT annonce au public qu'il vendra à l'enchère, LUNDI, le 30 AVRIL, à 1 heure de l'après-midi, 4 chevaux, plusieurs voitures d'été et d'hiver, harnais, etc.

Les conditions de la vente sont: moitié argent comptant et moitié à six mois avec garantie.

LOUIS LEVRAULT.

Sins. 12.4.88.

MUNICIPALITE DE YOVILLE.

AVIS est par les présentes donné: 1. Que le rôle d'évaluation de la Municipalité de Yoville pour l'année 1888, est déposé au bureau du sous-sécretaire; 2. Que le public pourra examiner le dit rôle pendant vingt-cinq (25) jours de cette date;

3. Que les personnes désirant porter plainte contre le dit rôle devront le faire dans les vingt-cinq (25) jours de la présente date;

4. Que le conseil siégera en Cour de Révision le quinze (15) mai 1888, à la résidence de John Cameron à dix (10) heures de l'avant-midi pour entendre toutes plaintes contre le dit rôle.

Donné à St. Jean-Baptiste, en mon bureau, le troisième jour d'avril 1888.

ALFRED DOZOIS, Greffier.

Sins. 12.4.88.



CONTRATS DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au Maître-Général des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à MIDI, VENDREDI, le 18 MAI prochain pour le transport des malles de Sa Majesté, sur contrats offerts pour quatre ans, sur chacune des routes suivantes, à partir du premier juillet prochain:

COOK'S CREEK et WINNIPEG via Oak Bank, Springfield et Montevista, deux fois par semaine, distance calculée 22 milles. Les voyages devront commencer et finir à Winnipeg.

RICHMOND et WINNIPEG via Millbrook, Dundas, Sunnyside, Plympton et Sutherland, deux fois par semaine, distance calculée, 37 milles. Les voyages pourront commencer à l'un ou l'autre des deux endroits.

Des avis imprimés contenant plus d'informations quant aux conditions des contrats offerts peuvent être vus et des blancs de soumissions obtenus aux bureaux de poste mentionnés plus haut et au bureau de

W. W. McLEOD, Inspecteur des bureaux de poste, Bureau de l'inspecteur des bureaux de poste, Winnipeg, 6 avril 1888. Sins. 12.4.88.



CONTRAT DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au Maître-Général des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à MIDI, VENDREDI, le 25 MAI prochain pour le transport des malles de Sa Majesté, sur contrats offerts pour quatre ans, deux fois par semaine aller et retour, entre

REABURN et WOODLANDS

via Meadow Lea, à partir du 1er juillet. Distance calculée 13 milles.

Des avis imprimés contenant plus d'informations quant aux conditions des contrats offerts peuvent être vus et des blancs de soumissions obtenus aux bureaux de poste de Reaburn, Meadow Lea et Woodlands et au bureau de

W. W. McLEOD, Inspecteur des bureaux de poste, Bureau de l'inspecteur des bureaux de poste, Winnipeg, 6 avril 1888. Sins. 12.4.88.

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'une demande sera faite à l'Assemblée Législative de Manitoba, à sa présente session, d'un acte pour incorporer la compagnie de chemin de fer Manitoba Southern, avec pouvoir de construire et exploiter une ligne de chemin de fer commençant sur la rive de la Rivière-Rouge à ou près de la ville de Morris, dans le comté de Morris, de là se prolongeant à l'ouest à travers les townships cinq (5) et six (6), jusqu'à un point dans les rangs seize (16) ou dix-sept (17), de là dans une direction nord-ouest jusqu'à un point à ou près de la cité de Brandon, de là au sud-ouest jusqu'à un point de la frontière ouest de la Province dans les townships quatre (4), cinq (5) ou six (6), et aussi de construire une ligne de chemin de fer du dit point de départ, dans une direction est ou nord-est jusqu'au Lac des Bois, avec pouvoir de construire et exploiter deux embranchements partant de points de la ligne du dit chemin de fer projeté, l'une se rendant à la frontière internationale, par les rangs neuf (9), dix (10) et onze (11), à l'ouest du premier méridien et l'autre se rendant à la dite frontière par les rangs vingt-quatre (24) et vingt-cinq (25), à l'ouest du premier méridien, aussi avec pouvoir d'ériger et exploiter des lignes de télégraphe et de téléphone ou les deux, et d'emettre des obligations et du capital et pour toutes les autres fins nécessaires.

EWART, FISHER & WILSON, Solliciteurs des requérants. Sins. 19.4.88.

FRANCOIS PARENT,

PEINTRE-DÉCORATEUR, Avenue Provencher, près du pont Saint-Boniface.

M. PARENT désire annoncer au public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de Tapisserie, qu'il détaillera à aussi bas prix qu'à Winnipeg.

Aussi, il est prêt à exécuter, sous les plus courts délais, toute commande de BLANCHISSAGE, TAPISSAGE, PEINTURE DE VOITURES, etc. Une attention toute particulière sera donnée aux Enseignes. Une visite est sollicitée. Im. 5.4.88.

JAMES E. P. PRENDERGAST, Avocat, Rédacteur d'Instruments, etc., etc.

Bureaux: AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE

AVIS.

Prenez avis que demande sera faite à la présente Session de la Législature de Manitoba d'un Acte pour légaliser le Règlement No. 62 de la Municipalité de Norfolk-Sud. Daté ce 5 avril 1888.

H. W. McLEOD, Solliciteur des requérants. Sins. 5.4.88.

N. D. BECK

Successeur de Royal & Prud'homme, Avocat, Procureur, Solliciteur de la Compagnie de Prêt "Le Crédit Foncier Franco-Canadien."

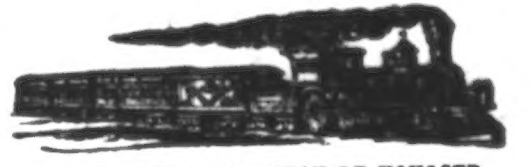
J. P. PRUD'HOMME, NOTAIRE PUBLIC ET RÉDACTEUR D'INSTRUMENTS.

BUREAU: No. 344, Rue Principale, WINNIPEG.

Winnipeg, 9 Nov. 1882. jno.

ASK YOUR MEASURER FOR STEELE BROS & CO'S SEEDS.

FOR SALE BY ALL LEADING MERCHANTS. ILLUSTRATED CATALOGUE MAIL FREE. ADDRESS: STEELE BROS & CO. TORONTO, ONT.



SI VOUS AVEZ L'INTENTION DE VOYAGER DANS L'ONTARIO, QUEBEC, LES ETATS-UNIS ou l'EUROPE.

Ne manquez pas de venir au Bureau du CHEMIN DE FER ST. PAUL, MINNEAPOLIS ET MANITOBA.

376 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG. Afin d'acheter vos billets pour destination directe VIA ST. VINCENT, de faire marquer vos effets et vous assurer de vos billets de char-dortoir.

Les plus bas prix! La vitesse la plus grande! Le plus de confort! Le choix le plus varié de routes! Que ce qui peut être offert par n'importe quelle autre ligne. Par Minneapolis, St. Paul, Detroit, Chicago, autres superbes villes américaines et à travers le plus beau pays de l'Amérique.

REPRÉSENTANT TOUTES LES LIGNES Océaniques de PREMIÈRE CLASSE. Pour prix et plus d'informations s'adresser à

H. G. McMICKEEN, Agent du chemin de fer St. P., Minn. et Man. 376 rue Principale, coin de l'Avenue du Portage, Winnipeg.

Prenez les chars urbains de la station au bureau des billets. Tout bagage allant en Canada est expédié directement sans examen à la Douane.

ARRIVÉE. DÉPART. P.M. 5.10 Winnipeg. 9.00 A.M. 7.00 St. Paul. 7.30 P.M. 7.50 Chicago. 9.00 P.M. 9.15 Detroit. 7.15 P.M. 8.30 Toronto. 9.10 P.M. 9.30 New-York. 10.00 P.M. 10.30

PRIX. 1ère et 2ème Classe. De Winnipeg à St. Paul. \$10.00 De Winnipeg à Chicago. \$12.00 De Winnipeg à Detroit. \$15.00 De Winnipeg à Toronto. \$18.00 De Winnipeg à New-York. \$25.00 De Liverpool ou Glasgow. \$35.00

DR J. H. O. LAMBERT,

MÉDECIN-CHIRURGIEN—ACCOUCHEUR; Officier de Santé pour les Comtés de Lorette et Carillon.

Rue Notre-Dame, Saint-Boniface, voisin de l'hon Juge Dubuc. Jan 14 1886

TOUJOURS LE MEILLEUR MARCHÉ!

NOUVELLES IMPORTATIONS!

L'ASSORTIMENT EST PLUS CONSIDÉRABLE QUE PAR LE PASSE ET LES PRIX ENCORE PLUS BAS.

Demandez nos Etoffes à Robe de 12½, 15 et 20 cts. Demandez nos Indiennes de 5, 6½, 7½, 8½, 10 et 12½ cts. Demandez nos Cotons Carreautés de 8½, 10, 12½ et 15 cts. Demandez nos Cotons Jaunes de 4½, 6½, 7½, 8½, 10 et 12½ cts. Demandez nos Cotons double largeur, 25 et 30 cts. Demandez nos Broderies de 5 à 90 cts. Demandez nos Crettonnes de 12½, 15 et 20 cts.

Demandez nos habillements de \$5.00 à \$15.00. **HARDES-FAITES!** Demandez nos habillements pour enfants de \$2.50 à 6.00. Demandez nos pantalons de \$1.50 à 5.00. Habillements fait sur commande à bon marché.

CHAPEAUX! CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Chapeaux durs de 50 cts. à \$4.50. Chapeaux moux de 50 cts. à \$5.50. 200 douz. chapeaux de paille de 15 cts. à \$1.50.

CHAUSSURES! CHAUSSURES!

Ce département, le plus complet de la province, comprend au-delà de 250 différentes sortes de chaussures, et venant directement des meilleures manufactures, les prix sont les plus bas du marché.

Demandez nos bottines en veau pour Dames de \$2.25 Demandez nos bottines en kid français pour Dames de \$2.50 Souliers pour Dames de 75 cts. à \$2.50 Demandez nos souliers pour hommes de \$1.50 à 2.00 Demandez nos souliers en veau pour hommes de \$2.50 Demandez nos souliers en kid pour hommes de \$3.00 Bottes de printemps de \$2.00, \$2.75, \$3.00, \$4.00 et \$5.50 Bottes Canadiennes semellées de \$3.50

CUIR ROUGE ET PEAUX DE MOUTONS TOUJOURS EN MAIN.

UN SEUL PRIX. Département des Chaussures à l'Enseigne de la Botte d'Or.

4m.5 4.88

F. E. VERGE. Avenue Provencher, St. Boniface.

AGRICULTURE.

A PROPOS DE FUMIER.

Le soin donné aux divers fumiers de la ferme au point de vue de leur valeur et leur composition, a bien son importance; le proverbe qui dit: "Ce n'est pas celui qui sème, mais celui qui fume sa terre à propos qui récolte" a parfaitement raison d'être. Les fumiers de l'écurie, de l'étable, de la bergerie, de la porcherie diffèrent dans leur composition, leur richesse et par conséquent dans leur application. Les autorités en agriculture disent que le fumier de cheval fait très bien dans une terre forte, compacte; celui de vache, dans une terre légère, sèche, tandis que le fumier de mouton et de porc sont excellents pour l'amélioration des prairies; mais ils ne doivent pas être employés dans la culture des légumes destinés à l'usage de la table, vu qu'ils leur communiquent une saveur désagréable. C'est donc au cultivateur soigneux d'utiliser ces espèces de fumier sur des pièces de terres d'une qualité appropriée. Le trouble de mettre des fumiers séparément pour cette fin, peut être amplement récompensé par l'abondance de la récolte qui suivra un engraissement judicieux. L'engrais est plus tôt et mieux assimilé que tout autre par les plantes. La difficulté est de ne pas l'employer trop fort, car, dans ce cas, il est nuisible. Je conseillerais aux cultivateurs novices dans l'emploi de ce fumier, de faire des expériences en petit à ce propos sur les diverses plantes de la ferme. Par ce moyen, ils apprendront à connaître la quantité d'eau qu'il faut employer avec l'engrais liquide pour qu'il soit tout-à-fait efficace.

DRESSAGE DU POULAIN.

"Mieux vaut douceur que rigueur." Telle devrait être la maxime de tous les cultivateurs en ce qui concerne la manière de traiter leurs animaux et en particulier leurs chevaux. Les mauvais traitements peuvent gâter en peu de temps un cheval d'une grande valeur. Le fouet fait plus de chevaux rétifs qu'on ne saurait croire. On ne doit l'employer que dans le dressage des poulains que par une absolue nécessité. Le fouet employé à tout propos rendra certains poulains craintifs à l'excès et incapables de rien faire de bon; il aura l'effet sur d'autres de les rendre méchants, têtus, rebelles à toute espèce d'éducation.

Le moyen le plus sûr pour dompter un cheval est de lui apprendre à aimer et à craindre son maître. Ces deux points acquis, on peut lui faire exécuter tout ce que l'on voudra, pourvu qu'il puisse saisir ce qu'on exige de lui; quand il l'a compris et exécuté, une caresse, un encouragement, une récompense donnée à propos, a bien plus d'effet que l'emploi inopportun du fouet.

VALEUR NUTRITIVE DE CERTAINS GRAINS POUR LES JEUNES ANIMAUX.

D'après un agronome distingué, le Prof. E. W. Stewart, les matières suivantes sont excellentes pour nourrir et faire croître les jeunes animaux: le son de blé, la graine de lin, l'orge et l'avoine; le blé d'inde a peu de valeur dans ce cas, car il renferme peu de matière propre à la formation du système musculaire et osseux qui doit prédominer chez le jeune animal.

Le blé d'inde contient 4.5 pour cent de cendre, le son de blé 4.5, la graine de lin moulu 7.3, l'orge 2.2, l'avoine 2.7. Cette quantité de cendre indique dans quelle proportion relativement à ces matières, se trouve l'acide phosphorique nécessaire à la formation des muscles, des os, des cartilages dont le jeune animal a besoin.

A PROPOS DE MOUTONS.

On dit que mille moutons, tenus durant une année sur un lopin de terre, rendront le sol assez fertile pour donner un rendement de grain suffisant pour nourrir 1035 moutons durant une année. Le Canada fournit à présent plus de moutons pour le marché de Boston que n'importe quel état de l'Union.

La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, la Catarrhe de l'Aspire et toutes les affections des Poulmones et de la Gorge, et qui guérit radicalement la tuberculose et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, il enverra gratuitement à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédier par la poste si, ou adresse avec un timbre nominal de 10 cts. à M. J. A. Noves, 149 Power's Block, Rochester, N. Y. Jan 26 11 85.

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE de l'ESTOMAC et des INTESTINS. Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invariables.

Est un remède infallible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures, Anémies, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et l'Rhumatisme. Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX, Gouttements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raidies il agit comme un charme.

Ces Médicaments sont préparés soigneusement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78, NEW OXFORD STREET, au-dessus de 533, Oxford Street, Et se vendent à 1s. 1d., 2s. 6d., 4s. 6d., 1s. 2s., et 3s. le Pot ou la Boîte, et en peut les obtenir dans toutes les Pharmacies et les Drogueries de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'Étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte. S'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

LOTÉRIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le Curé A. LABRÉE. Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

Classe D. LE HUITIÈME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE Mercredi, 16 Mai 1888, à 2 heures p.m. VALEUR DES LOTS \$60,000.

1re SERIE—VALEUR DES LOTS \$50,000.00 GROS LOT: Un Immeuble de 5,000.00 \$100 LE BILLET.

2me SERIE—VALEUR DES LOTS \$10,000.00 GROS LOT: Un Immeuble de 1,000.00 25 Cents LE BILLET.

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

est ci-jointe

</